COMPAGNIE FURINKAÏ

veStiges

CRÉATION AUTOMNE 2021

Une pièce solo-s

Un chant des courbes pour
des espaces hors-mesure

Une composition sur
le mouvement circulaire
et ses amplitudes

Du petit au grand,
du proche au lointain

De l’intime au développé

Satchie Noro s'applique
depuis toujours à débusquer
les sonorités qui distillent en elle
les murmures nécessaires à son
engagement dans les arts du mouvement

Cette pièce explore

ce qui tourne, circule, s'arrondit,
s'entortille et s'emmêle,

ce que fabrique la rotation
avec un corps et ce que le corps
fabrique comme rotation,

ce qui s'enroule du lointain,

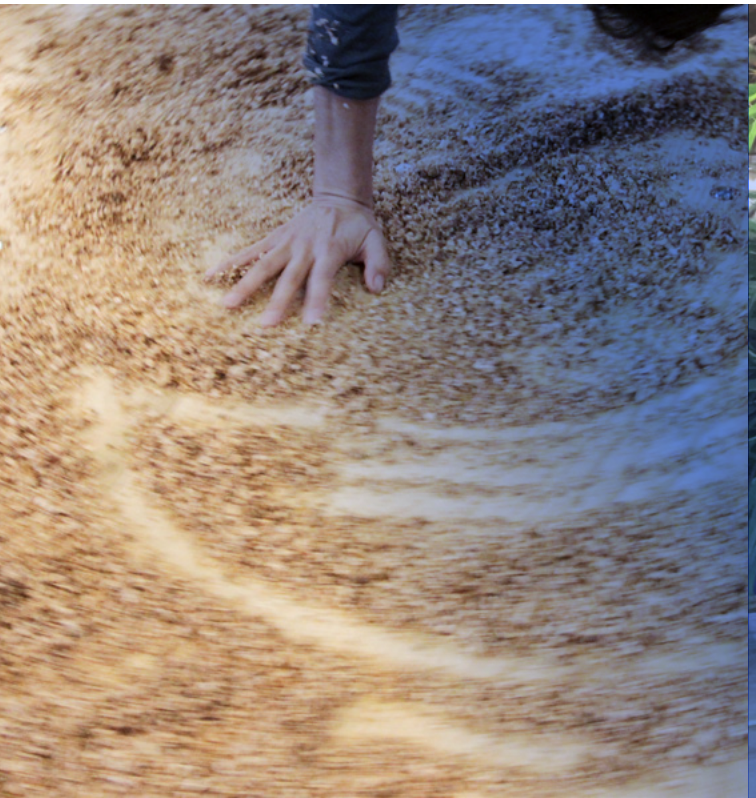
ce qui s'échappe de la mémoire sous
l'effet d'une force ex ou concentrique.

Sources

L'étymologie de « **vestige** »
annonce une trace laissée
par le pas : l'empreinte.
Sa version latine évoque l'instant.

La pièce oscillera entre l'action
et sa rémanence.
Elle jouera des rituels, répétitifs
et hypnotiques du geste.

La danse se coalisera
avec les agrégats
de l'environnement
proche et lointain :
roseaux, branches
fibres textiles, copeaux
eau, terre, air



En extérieur et en intérieur, de jour et de nuit

La pièce se jouera dans des espaces « hors-mesure » : *sites naturels, monuments, jardins, parcs, scènes choisies*… permettant de travailler la projection du geste du proche au lointain. L'espoir d'une « danse comme paysage » en milieu végétal ou minéral.

Siral Jetty,
Robert Smithson

Scénographie

UN CENTRE ET DES DISTANCES

Au centre, une structure composée d'une plate-forme circulaire en rotation, entrainée par des moteurs et l'engagement du corps - avec une grande variété de vitesse et d'accélération. En dessous de scène, de la matière à faire émerger.

À distance, des dispositifs d'agrégats, distributeur de textures - comme autant de couleur sur une palette pour caractériser l'espace de jeu, comme autant de pelotes à dévider pour dessiner le paysage.

Entre un centre versatile et un lointain exogène : des flux obligeant l'artiste à s'adapter aux amplitudes et à s'occuper des écarts.

Narration
UN SOLO À DEUX

ensembles : deux corps, deux cohésions insubordonnées
translucides pour le spectateur

deux indépendances coexistantes
invisibles l'une à l'autre

des réalités dissemblables et simultanées
des volumes, des timbres, des matières et des parfums
propres à chacune
pas d'entrecroisement envisageable

dans les espaces superposés
pas d'alternance, pas de prise de possession
ensembles et disjointes
sans contact possible

aux mêmes moments, ensembles et isolées
transparentes l'une à l'autre
une très mince possibilité d'échange

des traces de porosité
des étanchéités aléatoires
à l'intersection des mondes
des fuites sonores, d'ombres, d'odeurs

le sentiment d'une présence
des tentatives de liaison
ensembles : le souffle d'un péril ?

l'espoir d'un dialogue
vers une dépendance ?

Collaborations

Sur cette création, Satchie Noro s'associe avec les constructeurs Silvain Ohl et Éric Noël, complices au long cours, sur la conception d'un agrès terrestre et tournoyant.
Une nouvelle collaboration avec la créatrice textile et plasticienne Aurore Thibout viendra enrichir la réflexion sur la matière en mouvement. Aurore Thibout développe depuis des années un langage sur la thématique de l'empreinte et la mémoire (Traces, vêtements fossiles figés dans un pli…)
Pour la musique, deux musiciens d'origine japonaise, Maia Barouh - chanteuse et flutiste avec Léo Komazawa - percussioniste composeront la partition musicale.

Variantes

Dans un 2e temps, après maturation de ce solo-s :
- Une version sera créée pour 2 danseurs en simultané
- Le dispositif scénographique pourra être utilisé pour la réalisation d'ateliers créatifs amateurs (enfants, adultes)

Rumeurs et textures

Un tour, deux tours
et la multitude des échappées

Des révolutions flegmatiques
voltes coriaces

Girations paradoxales
revirements annoncés

Des axes désorientés
des ancrages ondoyants

Un socle imprévisible
des stabilités tournoyantes

Relâche, lâcher
explorations, virages

Le cycle reprend
l'éjection en embuscade
éclosions phosphorescentes

Au lointain, des matières
Au lointain, des captures
Au lointain, des souffles

Mémoires rotatives
centrifuge, centripède
Elles s'emmêlent elle emmêle

Spirales tapageuses
clarté des nébuleuses

Petits tours, grands tours
petite fille, grande fille

Une rumeur d'émancipation
Un paysage organisé

Création

Le 9 octobre 2021

l'Abbaye de Montmajour

dans le cadre de la programmation du Théâtre d'Arles, en partenariat avec le Centre des Monuments Nationaux

Diffusion

La pièce se décline en 2 versions :

Une version avec la musique live
(7 personnes en tournées)

Une version avec la musique enregistrée
(4 personnes en tournée)

Distribution

chorégraphie
Satchie Noro

danse
Satchie Noro
et Yumi Rigout

scénographie et construction
Silvain Ohl
et Éric Noël

plasticienne
et créatrice textile
Aurore Thibout

Musique
Maia Barouh
et Léo Komazawa

Création lumière
Thierry Arlot

Régie son
Michael sacchetti

Accompagnement artistique
Élise Ladoué
et Jean-Marc Puissant

Partenaires et coproducteurs

Théâtre d'Arles - Scène conventionnée art et création pour les nouvelles écritures / CCN de Nantes / Fontenay-en-Scènes / Théâtre Corbeil-Essonnes / Centre des Monuments Nationaux

Soutien
Les Noctambules, Groupe F

avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Ministère de la culture et de la communication et de la Région Île de France

Satchie Noro est artiste associée au CCNN / direction Ambra Senatore dans le cadre du dispositif soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication.

L'équipe

Satchie Noro

Danseuse, chorégraphe, acrobate aérienne,

Fait ses premiers pas dans le dojo de son père, maître d'Aïkido.
Dès l'enfance, elle pratique intensivement la danse classique.
Elle est l'élève de Wilfride Piollet. À seize ans, elle rejoint le Deutsch Opera à Berlin qu'elle quitte très vite pour se frotter à la scène alternative berlinoise où elle participe à de nombreuses performances.
Après cinq ans de pérégrinations de Berlin à New-York, elle retourne en France, où elle intègre différentes compagnies de danse.
En 2002, elle aborde les techniques aériennes aux Noctambules avec Michel Nowak.

Ces dernières années, elle a collaboré avec les chorégraphes et metteurs en scène Adrien Mondot & Claire Bardainne, Carlotta Sagna, James Thierrée, Michel Shweizer, Mohamed Al Khatib, Emmanuelle Raynaut, Pierre Meunier & Marguerite Bordat…

Parallèlement, elle mène ses propres projets avec sa compagnie Furinkaï. Depuis 2002 une quinzaine de créations (spectacles, performances, installations et films) ont vu le jour, dont Origami avec le constructeur-poète Silvain Ohl sélectionné « Aerowaves Twenty17 Artist », Bruissement de Pelles et Mind the Gap avec l'artiste de cirque et clown Dimitri Hatton et mA avec sa fille Yumi Rigout…
En 1999, elle est lauréate avec Alain Rigout de la Villa Kujoyama (Kyoto), en 2004 des Jeunes Talents Cirque et en 2012 de la bourse Hors-les-murs de l'Institut Français.
En 2020-21 elle est artiste associée au Centre Chorégraphique National de Nantes dirigée par Ambra Senatore.
À côté de l'activité de création de spectacles, Satchie Noro revendique un travail artistique de « responsabilité sociale ».

Elle élabore des dispositifs artisques de co-création avec des publics dit empêchés (femmes en détention, secteurs hospitaliers psychiatrique ou pédiatrique) ou éloignés (centres sociaux).
Elle s'engage dès 2005 dans la transmission des savoirs artistiques et prend en 2016, avec Olivier Verzelen, la codirection de l'école de cirque et lieu de fabrique « Les Noctambules » à Nanterre.

L'équipe

Silvain Ohl

Constructeur, concepteur, poète...

Il s'immerge dans le monde du spectacle à partir de 1984 commeconstructeur, acteur, concepteur pour : Ilotopie, Générik Vapeur, Théâtre de l'Eléphant vert, Transe express, Cahin-Caha, Jo Bithume, Luxor et Compagnie, La Machine, Groupe F, Cirque Ici / Johann Le Guillerm, Compagnie Moglice von Verk, Chloé Moglia / Compagnie Rhizhome, Compagnie Rue des Baigneurs... Depuis 2008, il collabore avec Satchie Noro sur les créations de la compagnie Furinkaï.

Yumi Rigout

Danseuse et acrobate aérienne

Elle grandit dans le monde des tournées de théâtre, l'espace du chapiteau et du dojo. Elle a été formée à la danse classique et aux arts du cirque à l'Académie Fratellini et aux Noctambules de Nanterre. Très tôt, elle participe à de nombreux projets artistiques de danse et théâtre avec les chorégraphes Shiro Daïmon, Andy Degroat et la metteuse en scène Juliette de Charnacé. Actuellement, elle participe et collabore aux projets « Marching Band Paris Project » de Frédéric Nauczyciel, « Borrar los Bordes » d'Emmanuelle Raynaut, le duo « mA » de la compagnie Furinkaï. Parallèlement, elle est engagée dans la mise en oeuvre de sa première création solo le « Mémoire du Radeau ».

Aurore Thibout

www.aurorethibout.com

Sur le fil entre Art et Mode, Aurore Thibout, créatrice et plasticienne vivant à Paris, capture le passage du temos et la mémoire des objets à travers ses collections. Ses vêtements à fleur de peau naissent de la confrontation du plein et du vide, de la poétique de l'absence. Une démarche d'archéologue du vêtement oû se croisent motifs, bas reliefs, mues délicates du vivant dans un ballet de vêtements témoignages. Issue des Écoles d'Art Appliqués Duperré et de l'école Nationale des Arts Décoratifs, elle obtient une résidence au sein des Ateliers de Paris en 2009. Créatrice de costumes pour les arts vivants, Grand prix de la ville et du Public au 21e Festival d'Hyères, Grand prix de la Création de la Ville de Paris 2013, lauréate de la Villa Kujoyama 2015, elle est régulièrement exposée eu sein de galeries et musées. Depuis 2013, Aurore Thiboult oriente sa recherche et ses collections artisanales exclusivement vers les procédés d'impression et couleurs végétales, créant le pont entre héritage, écologie et innovation.

L'équipe

Maïa Barouh

chanteuse, flûtiste - www.maiabarouh.com

Maïa est franco-japonaise.
Elle tente de définir son style comme « roots-electro-pop-punk ».
En vérité Maïa sort du cadre grâce à un ADN musical extrêmement riche et varié. Un timbre reconnaissable entre tous, des chants enracinés qui utilisent une technique vocale inconnue venant d'une île au sud du Japon, aux sons les plus modernes. Maïa transforme, malaxe, tord, et nous offre un son unique.
Fille de l'auteur-producteur Pierre Barouh et d'une peintre japonaise, elle grandit dans l'art des rencontres et des voyages, bercée par le jazz et la musique brésilienne.
La flûte est son premier instrument.
Après avoir étudié le classique et le jazz, elle trouve son propre style et affirme une personnalité forte et dynamique en utilisant sa voix, le cri et un jeu percussif mêlé à une grande musicalité. Il faut ajouter à cela une présence scénique redoutable. Son adolescence se déroule entre Paris et Tokyo, et c'est dans l'Underground Tokyoïte qu'elle débute sa carrière en jouant du saxophone dans une fanfare japonaise.
Elle accompagne danseurs et artistes de tous bords avant de multiplier les tournées et concerts dans tout l'archipel. Le séisme et l'accident nucléaire du 11 Mars 2011 marquent un tournant dans sa carrière, et la poussent à se reconstruire en partant à la recherche des chants traditionnels de la région pour les faire revivre à sa façon, comme un témoignage de la force et de la beauté d'une terre qui n'est plus que décombres. Ce sont des chants de paysans, de pêcheurs, de marins ou des chants des fêtes de Fukushima qu'elle décrit comme « le blues du Japon ».
Entourée de musiciens basés à Paris, Maïa se produit sur les scènes internationales. En 2017, elle enregistre son album « Kodama » réalisé par le producteur Martin Meissonnier.

Leo Komazawa

Percussionniste - lien vimeo impro #15.2

Né au Japon, il débute sa carrière avec un groupe de Taiko (tambour Japonais). À 18 ans, la rencontre avec le djembe et la musique africaine change le cour de sa vie, il plonge alors dans l'infinie richesse du rythme Africain.
Il passe plusieurs séjours au Sénégal et en Guinée où il apprend le djembé auprès de Mamady Keita.
Il étudie par ailleurs en Tanzanie avec Zawosé le karimba et la musique traditionnelle.
Au Japon, Leo crée son propre groupe avec 4 percussionnistes et 5 danseuses.
En 2012, Il s'installe en France où il continue de développer son style propre avec un set de percussions mélangeant acoustique et électronique.
Il se produit en France et à l'international auprès de Maïa Barouh, Bo Weavil, Taiko Kanou, Maido Project et collabore régulièrement avec danseurs et chorégraphes.

Contact

PRODUCTION / DIFFUSION

Satchie Noro
satchie.noro@gmail.com
+33 (0) 6 20 27 79 27

Joanna Rieussec
diffusion.furinkai@gmail.com
+33 (0) 7 70 17 93 33

www.furinkai.com